
Bulletin du Musée archéologique du « *Studium Biblicum Franciscanum* »

-Novembre - décembre 2012-
Sous la direction de Davide Bianchi

Actualités :

L'expérience de Giovanna entre des lampes byzantines et une armure persane

Giovanna Pellizzari, une restauratrice vénitienne, a collaboré pendant les mois de novembre et décembre avec le musée du *Studium Biblicum Franciscanum*. La spécialiste italienne enseigne la restauration à l'Institut vénitien pour les biens culturels et est forte de plusieurs années d'expérience dans la restauration des métaux. Parmi les œuvres sur lesquelles elle a travaillé figurent les bronzes de Tiziano Aspetti et deux candélabres en argent de la basilique Saint-Antoine à Padoue, la statue de l'Assomption de Marie devant la cathédrale de Salzbourg, le monument de Giuseppe Verdi à Parme et de nombreux objets en argent issus de collections de palais vénitiens. À Jérusalem, elle s'est occupée du nettoyage et de la restauration d'un grand nombre d'objets métalliques présents dans les collections du musée. Elle a obtenu des résultats particulièrement intéressants sur les nombreuses lampes en bronze de la première période byzantine et le nettoyage d'une armure métallique. Le bouclier et le heaume de cette dernière présentent des inscriptions en relief embellies par l'argent, ainsi que des décorations en



surface. En raison de l'aspect de l'armure, on a d'abord pensé qu'il s'agissait d'une barbote arabo-sarrasine. Une analyse approfondie a permis de comprendre que les inscriptions du bouclier et du heaume, faisant référence à une sourate du Coran, étaient rédigées en langue persane.

Activités scientifiques :

L'expérience de Francesco entre fouilles archéologiques et recherche scientifique

Pendant l'étude des pièces de productions égéenne et chypriote, réalisée dans le cadre de sa thèse de maîtrise en archéologie de l'université de Florence, Francesco Pollastri s'est rendu compte que l'étude de l'ensemble de l'*assemblage* des matériels provenant de la nécropole cananéenne de *Dominus Flevit* fournirait une série de réponses à ajouter aux premières recherches du père Saller. Les éléments, conservés au musée du *Studium Biblicum*, furent mis au jour par Saller lui-même entre l'été et l'automne 1954. À l'époque, l'approche des fouilles archéologiques était différente ; il n'était pas habituel, en effet, de prendre en considération l'utilité des sciences annexes à l'archéologie, telles que la palynologie, les sciences pétrographiques et l'analyse par activation neutronique.



La nécropole de *Dominus Flevit* a été utilisée pendant près de quatre siècles, entre la première moitié du XVI^e et la fin du XIII^e siècle av. J.-C. Les défunts qui y furent déposés appartenaient à l'aristocratie de Jérusalem. Le musée archéologique conserve le plus grand et le plus précieux ensemble de matériels de fouilles témoignant de la vie à Jérusalem à l'âge du bronze moyen et final et la documentant. Il serait aujourd'hui possible de distinguer les périodes de dépôt, et probablement les différents trousseaux funéraires déposés dans la nécropole de *Dominus Flevit*, grâce à la relecture des données provenant des fouilles effectuées au Proche-Orient, à Chypre et dans la mer Égée. Le travail réalisé par Francesco entre septembre et octobre, facilité et soutenu par son directeur, le père Eugenio Alliata ofm, a servi à développer cette étude et à établir un projet de recherche envoyé à l'INSTAP (*Institute of Aegean Prehistory*), afin de demander des fonds lui étant destinés.

Le nouveau Guide du pèlerin, dédié au mont des Oliviers

Depuis le début du mois de novembre, une nouvelle volontaire, Angela Ricci, travaille avec ATS *pro Terra Sancta* dans le cadre du projet « **Gethsémani : conserver le passé et former l'avenir** » réalisé grâce à la collaboration entre le consulat italien, par le biais du **PMSP** (Programme de soutien aux municipalités en Palestine), et le Mosaic Center de Jéricho.

La compétence, la passion et l'intérêt pour Jérusalem et pour le Moyen-Orient, associés à plusieurs années d'expérience dans plusieurs maisons d'édition italiennes, ont poussé Angela à s'aventurer dans la collecte des textes et d'autres documents utiles pour réaliser le nouveau Guide du pèlerin dédié à la visite des sanctuaires sur le mont des Oliviers.



Ce mont est l'objet d'un grand intérêt historique et archéologique et revêt une importance particulière pour les chrétiens qui vont visiter Jérusalem.

Il est donc devenu nécessaire de se mettre au travail pour créer un instrument utile et pratique, réalisé en collaboration avec ETS, Edizioni di Terra Sancta, qui publiera le travail. Le guide sera destiné aux pèlerins et aux visiteurs de ce lieu, un but unique pour la prière et le souvenir d'un des moments les plus importants pour la rédemption et le salut de l'homme : le début de la Passion du Christ.